

CHRONIQUE LOCALE.

J'expose, tu exposes, il expose, nous exposons, vous exposez, que n'expose-t-on pas ?

Canards et dindons, poulardes et chapons, fromages qui remuent, courriers rapides, cochons sans jambes, insectes utiles ou inutiles, machines à coudre et autres, charrues et bœufs, fleurs de nouvelle invention, fruits récemment baptisés, chiens de tous pays, gros comme le poing ou comme des ânes, vaches bretonnes à mettre dans un salon, roses inodores, pommes de terre comme des haricots, mais moins bonnes, vins de Bordeaux et de Brindas, fusils à tuer d'un seul coup un régiment, remèdes à tout guérir, insecticides sans pareils, chaudières qui éclatent toutes seules, tableaux de maîtres, plats d'épinards, statues en marbre de Paros ou en pierre de Tournus, maquettes en terre ou en cire, bas-reliefs en bronze ou en chocolat, photographies à couleurs; églises plus ou moins suspendues, tout s'expose ou est exposé.

Sont exposés les chevaux qui se couronnaient autrefois, et qui de plus aujourd'hui se margent, les voyageurs qui partent sans arriver, les trains en détresse, les journalistes qui se battent en duel, on en a vu, les villes qui se trouvent prises une belle nuit sous un mètre de neige, les laitières qui versent, les bateaux qui sombrent, les toits qui s'enfoncent et les imprimeurs qui publient des journaux.

A propos de ces grandes feuilles, une simple coquille a failli mettre hier le trouble dans la ville.

Une explication loyale a mis fin à une discussion engagée entre le *Courrier de Lyon* et le *Progrès*, disent ces deux journaux qui venaient d'avoir maille à partir; à une discussion enragée, répète le *Salut public* qui veut reproduire la nouvelle et à qui la langue a fourché. *Enragée?* s'écrie le meilleur combattant du *Progrès*, rétractez-vous, ou, sinon !...

Heureusement que le *Salut* s'était rétracté de lui-même vingt-quatre heures d'avance. Il n'y aura pas de sang répandu.

Voilà pourtant des écrivains qui étaient exposés sans le savoir.

L'Exposition des Amis-des-Arts s'est ouverte le samedi, 12 janvier. Elle est belle, dit le *Courrier*; médiocre, dit le *Salut*. Notre chroniqueur artistique vous dira son avis dans notre prochain numéro. Nous croyons, quant à nous, que les artistes lyonnais ne sont pas restés au-dessous d'eux.

— Les cours publics continuent à florir. Toute leçon a des auditeurs. On ne sait plus ce qui ne s'enseignera pas dans notre ville.

— A côté de la science, la philanthropie. Décidément, nous nous améliorons. Il vient de se créer une *Société protectrice de l'enfance*. Article 1^{er}, le fouet est aboli.

— Une autre *Société protectrice*, mais des animaux, a tenu sa séance annuelle, le 29 décembre, au Palais des Arts. On a couronné plusieurs cochers. Devant l'extension qu'elle prend, la *Société* a déclaré qu'elle était tenue à une publicité plus grande. Nous souhaitons succès à cette œuvre qui a déjà fait beaucoup mais à qui beaucoup reste à faire (voir les tombeaux des marchands de charbon et des balayeurs).

— Triste nouvelle aux Célestins. M. et M^{me} Lamy nous quittent, de compagnie avec Tony Seiglet. Y aura-t-il encore des rires joyeux après